

CAMBODGE LE GÉNOCIDE EFFACÉ

PROGRAMME GÉNÉRAL

UNIVERSITÉ PARIS 8

9 décembre 2010 / 15 janvier 2011

FORUM DES IMAGES

28 janvier 2011 / 6 février 2011



CAMBODGE

LE GÉNOCIDE EFFACÉ

Alors que les procès de Phnom Penh rappellent au monde entier l'ampleur des crimes commis au Cambodge et l'impunité dont ont bénéficié leurs responsables, il nous a paru nécessaire d'organiser un certain nombre de manifestations culturelles et scientifiques afin de faire mieux connaître le génocide le plus ignoré du XX^e siècle et l'importance historique des procès en cours.

Sous le double parrainage de l'écrivaine Hélène Cixous et du peintre Vann Nath, l'Université Paris 8 et le Forum des images (les Halles) se sont associés pour organiser, en décembre 2010 et en janvier 2011, un ensemble de six manifestations sur le génocide cambodgien, regroupées en deux temps correspondant à deux espaces et deux publics distincts.

SOKO PHAY-VAKALIS ET PIERRE BAYARD



COLLOQUE INTERNATIONAL

(Université Paris 8, Amphi X, les 9-10-11 décembre)

Il s'agira dans ce colloque de réfléchir sur ce génocide, sur ce qui l'a rendu possible, sur ses modes de fonctionnement, sur ses conséquences dans la société cambodgienne d'aujourd'hui, où, bien qu'oublié et effacé, il ne cesse de produire des ravages. Seront également étudiées les formes de transmission qu'il a suscitées, aussi bien les témoignages directs que les œuvres littéraires et artistiques.

Tout en respectant la singularité du génocide cambodgien, ce colloque tentera aussi, dans une perspective comparatiste, de le situer par rapport à d'autres grandes exterminations sur lesquelles les chercheurs ont produit des travaux importants et de réfléchir de manière plus générale, à propos de cette singularité et des questions qu'elle pose, aux modes d'écriture de l'Histoire et de transmission des crimes de masse.

JEUDI 9 DÉCEMBRE

OUVERTURE

- /// 14h • Ouverture du colloque par Pascal Binczak, Président de l'Université Paris 8, et par les organisateurs
- /// 14h30 • Dialogue entre Hélène Cixous (Université Paris 8) et Ashley Thompson (Université de Leeds) : « Qu'est-ce qu'être un témoin ? »
- /// 15h15 • Projection du film *S21, la machine de mort khmère rouge*, de Rithy Panh
- /// 17 h • Table ronde, avec James Burnet (journaliste), Christian Delage (Université Paris 8), Serge Viallet (INA) et Emmanuel Alloa (Université de Bâle, modérateur) : « Le cinéma et les archives »
- /// 18h • Vernissage de l'exposition *Cambodge, l'atelier de la mémoire* avec une performance-peinture de Séra

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

LES MÉCANISMES DU GÉNOCIDE

Président de séance : Richard Rechtman (EHES)

- /// 9h30 – 10h15 • Catherine Coquio (Université Paris 8), « La pensée absente »
- /// 10h15 – 11h • Bernard Bruneteau (Université Rennes I), « Le génocide cambodgien est-il 'unique' ? »
- Pause 11h – 11h30
- /// 11h30 – 12h15 • Alex Hinton (Université Rutgers), « The Paradox of Perpetration : Perpetrators, prisons and the Genocidal Process »
- /// 12h15 – 13h • Pierre Bayard (Université Paris 8), « Du déni au dessillement. La presse française devant le génocide »



COLLOQUE INTERNATIONAL

(Université Paris 8, Amphi X, les 9-10-11 décembre)

L'ART CONTRE L'EFFACEMENT

Présidente de séance : Claire Fagnart (Université Paris 8)

- // 14h30 – 15h15 • Soko Phay-Vakalis (Université Paris 8), « Peindre l'extrême »
- // 15h15 – 16h • Emmanuel Alloa (Université de Bâle), « Anamnèses corporelles dans *Shoah* de Claude Lanzmann et *S21* de Rithy Panh »

Pause 16h – 16h30

- // 16h30 – 17h15 • Suppya Bru-Nut (INALCO), « Voix d'ici et ailleurs, ou comment écrire après ? »
- // 17h15 – 18h • Ashley Thompson (Université de Leeds), « L'inachèvement du Cambodge : théâtre, histoire, justice à l'épreuve »
- // 18h15- 19h15 • Table ronde, avec Georges Bigot (Théâtre du Soleil), Eric Prenowitz (Université de Leeds), Ashley Thompson (Université de Leeds) et Martin Mégevand (Université Paris 8, modérateur) : « Le Théâtre face à l'Histoire »
- // 19h30 • Lecture de la pièce *Cambodge, me voici*, de Jean-Baptiste Phou

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

LE GÉNOCIDE ET SES EFFETS

Président de séance : Michel Antelme (INALCO)

- // 9h30 – 10h15 • James Burnet (journaliste), « L'isolement du peuple cambodgien, de la chute des Khmers rouges à la Conférence de Paris »
- // 10h15 – 11h • Louis Arzac (ancien attaché de coopération au Cambodge), « Cambodge : ruines, désordres, enjeux. Nouvelle année zéro ? »

Pause 11h – 11h30

- // 11h30 – 12h15 • Davith Bolin (UQAM) et Ariane Mathieu (Université Concordia), « Lieux de mémoire / mémoires des lieux »
- // 12h15 – 13h • Richard Rechtman (EHESS), « Le paradoxe du survivant »

LE GÉNOCIDE DEVANT LA JUSTICE

Présidente de séance : Catherine Coquio (Université Paris 8)

- // 14h30 – 15h15 • Anne-Laure Porée (journaliste), « Le procès de Douch, un procès pour les Cambodgiens ? »
- // 15h15 – 16h • Raoul Marc Jennar (consultant de l'ONU pour le Tribunal de Phnom Penh), « Juger les crimes du Kampuchea Démocratique : du procès de 1979 aux CETC »

Pause 16h – 16h30

- // 16h30 – 17h15 • Françoise Sironi (Université Paris 8), « L'expertise psychologique de Douch »
- // 17h15 – 18h • Patrick Baudouin (président de la FIDH), « Le rôle des victimes devant les CETC »
- // 18h15 – 19h15 • Table-ronde, avec Ong Thong Hoeung, Séra, Billon Ung Boun-Hor et Claude Mouchard (Université Paris 8, modérateur) : « Témoigner »
- // 19h15 – 19h30 • Clôture du colloque

EXPOSITION « CAMBODGE, L'ATELIER DE LA MÉMOIRE »

(Hall d'exposition de l'Université Paris 8, du 9 décembre au 15 janvier)

Cette exposition, qui débutera en même temps que le colloque, comprendra des oeuvres de deux des plus grands artistes cambodgiens vivants, Vann Nath et Séra – tous deux rescapés de l'extermination –, et de jeunes artistes qui ont travaillé sous leur direction au Cambodge. Elle s'inscrit dans le prolongement des « ateliers de la mémoire » organisés par Soko Phay-Vakalis, qui se sont tenus à Phnom Penh en 2008 et 2009 au Centre Bophana dirigé par Rithy Panh, et qui ont donné lieu à la publication d'un livre d'art, *Cambodge, l'atelier de la mémoire* (Sonleuk Thmey, 2010), ainsi que d'un DVD.

Cette trentaine de dessins, peintures et photographies, transportés du Cambodge pour l'exposition, montrent la diversité des relations que ces artistes entretiennent avec ces événements passés et mettent en valeur, par les thèmes traités, la manière dont ils se sont personnellement impliqués dans ce travail de mémoire. L'exposition sera clôturée le 15 janvier en présence de Vann Nath, venu spécialement du Cambodge.



« CAMBODGE, LES FILMS DE LA MÉMOIRE »

(Université Paris 8, Hall d'exposition, du 9 décembre au 15 janvier)

Cette programmation établie avec l'aide d'Ariane Mathieu (Université Concordia) débutera en même temps que le colloque « Cambodge, le génocide effacé » et l'exposition « Cambodge, l'atelier de la mémoire ». Elle comprendra une sélection d'une dizaine de documentaires sur le Cambodge d'hier et d'aujourd'hui. Outre les films de Rithy Panh, qui occuperont une place majeure, on pourra découvrir des œuvres de cinéastes moins connus, reflétant d'autres visages du pays.

SÉLECTION

SITE 2. AUX ABORDS DES FRONTIÈRES (1989),
de Rithy Panh (1h26)

Dix ans après avoir quitté son pays pour la France, Rithy Panh retourne dans un camp de réfugiés cambodgiens en Thaïlande. À travers le quotidien d'une femme, Yim Om, il évoque le destin de cette communauté qui attend, parfois depuis plusieurs années, de retourner dans son pays. *Site 2* a reçu le Grand Prix du documentaire de la SCAM en 1989.

LA TERRE DES ÂMES ERRANTES (1999),
de Rithy Panh (1h38)

Le film montre les paysans sans terre ou les soldats démobilisés qui louent leur force de travail pour poser un câble de télécommunication à travers tout le pays. Le chantier rencontre aussi des mines et les traces des millions de morts dont les âmes errent encore, faute de sépulture. En creusant ainsi des tranchées, ce sont les strates du génocide qu'ils déterrent peu à peu. Le documentaire a été plusieurs fois primé et a reçu notamment le prix Golden Gate 2001 au festival du film international de San Francisco.

S21, LA MACHINE DE MORT KHMÈRE ROUGE (2002),
de Rithy Panh (1h41)

Au centre de détention « S21 », ancien lycée de Phnom Penh, plus de 14 000 prisonniers furent interrogés, torturés et exécutés. Guidé par les souvenirs et les interrogations du peintre-survivant Vann Nath, un des sept rescapés du camp, Rithy Panh nous plonge au cœur du système totalitaire khmer rouge, et filme, in situ, les témoignages d'anciens bourreaux et victimes. *S21* a notamment reçu le Prix François Chalais au festival de Cannes en 2003 et le Prix Albert Londres en 2004.

« CAMBODGE, LES FILMS DE LA MÉMOIRE »

(Université Paris 8, Hall d'exposition, du 9 décembre au 15 janvier)

LE PAPIER NE PEUT PAS ENVELOPPER LA BRAISE (2007),

de Rithy Panh (1h30)

Rithy Panh filme à travers le geste, la parole et la mise en scène du réel, la destruction identitaire et la violence faite aux corps, à travers le destin brisé de jeunes prostituées de Phnom Penh. Il évoque leurs difficultés quotidiennes, la peur, le sida, la honte, les coups, mais aussi leurs interrogations sur la vie. En 2007, ce film a reçu le Fipa d'or dans la catégorie « documentaires de création et essais ».

KAMPUCHÉA, CHRONIQUES ROUGE-AMER (2000),

de Bruno Carette (56')

En essayant d'élargir sa vision d'Occidental, le journaliste Bruno Carette remet en perspective le contexte géopolitique du drame cambodgien. À travers des entrevues avec des historiens et des témoins, l'histoire contemporaine du Cambodge est décryptée, depuis l'indépendance en 1953 jusqu'à la mise en place du tribunal chargé de juger les Khmers rouges.

UN ISLAM INSOLITE (2006),

d'Agnès Deféo (52')

Ce documentaire nous emmène à la découverte de la communauté cham de l'ancien royaume du Champa au sud-est du Vietnam et à l'est du Cambodge, où hindouisme et islam coexistent en paix. Cette entente religieuse dure depuis plus de trois siècles. Agnès Deféo nous fait notamment découvrir l'intérieur des temples et des mosquées, et des scènes de rites jamais filmés jusqu'alors.

L'ABSENCE (2008),

de Mathieu Pheng (30')

Mathieu Pheng, jeune réalisateur franco-cambodgien, se rend au Cambodge que son père a quitté trente ans plus tôt. À travers les témoignages des membres de sa famille qui sont restés là-bas, il part à la quête de ses racines, à la recherche de la part khmère de son identité.

CAMBODGE, L'ATELIER DE LA MÉMOIRE (2009),

de Guillaume Suon Petit (38')

Ce documentaire s'attache à esquisser le portrait de quatre artistes cambodgiens, issus de générations différentes : Vann Nath, Séra, Both Sonrin et Sou Sophy, et dépeint leurs modes d'appréhension et d'appropriation de la réalité historique. Le film retrace aussi la réalisation d'une œuvre collective, accomplie lors d'un « atelier de la mémoire » ouvert en janvier 2009 au centre Bophana.

ABOUT MY FATHER (2009),

de Guillaume Suon Petit (52')

Ce documentaire raconte l'engagement de Sunthary Phung-Guth, partie civile aux CETC (Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens), qui se bat pour connaître la vérité sur la mort de son père, assassiné à S21. Tourné avant, pendant et en dehors du procès de Duch, l'ancien directeur du centre de détention, le film est à la fois une quête personnelle et une interrogation sur le rôle de la justice.

« CAMBODGE, LES FILMS DE LA MÉMOIRE »

(Université Paris 8, Hall d'exposition, du 9 décembre au 15 janvier)

CAMBODGE 80 PROJECTION (2009),

de Lucas Vernier (47')

En mars 1980, un an après la fin du régime khmer rouge, l'anthropologue français Jean Ellul se rend au Cambodge pour essayer de retrouver des membres de sa belle-famille cambodgienne. Il emporte avec lui une caméra 8 mm et filme, en amateur, ce pays dévasté. Vingt-huit ans après, le couple franco-cambodgien redécouvre ces images...

L'IMPORTANT, C'EST DE RESTER VIVANT (2009),

de Roshane Saidnattar (1h37)

Roshane Saidnattar était enfant pendant le régime khmer rouge : elle retourne au Cambodge pour témoigner de son passé douloureux. Le film entremêle les souvenirs de la réalisatrice – tournés sous la forme de « documentation » –, le témoignage de sa mère et un entretien de la rescapée avec Khieu Samphân, l'ancien président du Kampuchéa démocratique. Il a notamment reçu le prix du meilleur documentaire au festival des films du monde de Montréal en 2009.

TOURS DE L'EXIL (2009),

de Jenny Teng (55')

Dans les années soixante-dix et quatre-vingt, la France, et notamment le treizième arrondissement de Paris, a été une terre d'asile pour les réfugiés cambodgiens, contraints à l'exil par le régime des Khmers rouges. Pha, Ta Meng, So Savoeun et Boudha vivent dans ce quartier, dans ces tours, où ils se sont reconstruit un quotidien.

LES EGARÉS (2010),

de Christine Bouteiller (59')

Christine Bouteiller filme pudiquement les familles privées de terre, retournées au pays après la fermeture des camps de réfugiés à la frontière thaïlandaise dans les années quatre-vingt-dix. Comment se réinsérer dans une société à laquelle ils sont devenus étrangers ? Vivant en marge des villages, ces nomades, qui « ont perdu leur chemin », tentent de survivre et de faire face à leur avenir sans horizon.

LE VEILLEUR (2010),

de Céline Dréan (50')

Lors de la prise du pouvoir par les Khmers rouges, l'artiste franco-cambodgien Séra avait treize ans : il est expulsé du Cambodge avec sa mère, française, et ses frères et sœurs, tandis que son père, cambodgien, doit rester au pays. Le film raconte la déchirure de l'exil et l'équilibre difficilement trouvé entre la France et le Cambodge, entre ses peintures et ses bandes dessinées.

CALENDRIER

Les films seront présentés plusieurs fois entre 12h et 18h dans la salle de projection du Hall d'exposition :

Jeudi 9 décembre : *S21, la machine de mort khmère rouge* (2002), de Rithy Panh
Lundi 13 décembre : *Kampuchéa, Chroniques rouge-amer* (2000), de Bruno Carette
Mardi 14 décembre : *Site 2* (1989), de Rithy Panh
Mercredi 15 décembre : *Le Veilleur* (2010), de Céline Dréan
Jeudi 16 décembre : *About my father* (2009), de Guillaume Suon Petit
Vendredi 17 décembre : *Cambodge 80 projection* (2009), de Lucas Vernier
Samedi 18 décembre : *L'Important, c'est de rester vivant* (2009), de Roshane Saidnattar
Lundi 3 janvier : *La Terre des âmes errantes* (1999), de Rithy Panh
Mardi 4 janvier : *L'Absence* (2008), de Mathieu Pheng
Mercredi 5 janvier : *Un Islam insolite* (2006), d'Agnès Deféo
Jeudi 6 janvier : *S21, la machine de mort khmère rouge* (2002), de Rithy Panh
Vendredi 7 janvier : *Les Egarés* (2010), de Christine Bouteiller
Samedi 8 janvier : *Cambodge 80 projection* (2009), de Lucas Vernier
Lundi 10 janvier : *L'Important, c'est de rester vivant* (2009), de Roshane Saidnattar
Mardi 11 janvier : *Le Veilleur* (2010), de Céline Dréan
Mercredi 12 janvier : *L'Absence* (2008), de Mathieu Pheng
Jeudi 13 janvier : *Tours de l'exil* (2009), de Jenny Teng
Vendredi 14 janvier : *Le Papier ne peut pas envelopper la braise* (2007), de Rithy Panh
Samedi 15 janvier : *Cambodge, l'atelier de la mémoire* (2009), de Guillaume Suon Petit

ADRESSE

Université Paris 8
2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis cedex

RENSEIGNEMENTS

tél : + 33 1 49 40 67 89

SITE

www.univ-paris8.fr

ACCÈS

Métro : ligne 13, Châtillon Montrouge – Saint-Denis Université, arrêt « St-Denis Université ». Bus : 11 (CIF), 253, 254, 255, 261, 268, 356, 361, arrêt « St-Denis Université »



FORUM DES IMAGES (LES HALLES)

dans le cadre du festival « Un état du monde et du cinéma »

Depuis trois ans désormais, le festival « Un état du monde et du cinéma » tente d'observer, analyser et questionner le monde par le prisme des films de fiction. Dix jours et trente films, des tables rondes, des rencontres et des débats, pour sillonner l'actualité cinématographique et politique de l'année.

Son projet est de présenter, sous le regard croisé de cinéastes et de personnalités de tous pays, des œuvres récentes sur des questions politiques, sociales, économiques, culturelles... Placé sous le double parrainage de Jorge Semprun et Elia Suleiman, il traitera cette année de la problématique «Entre guerres et paix», de cette difficile reconstruction de la paix où la guerre persiste encore, tant par la présence des anciens belligérants que par ses conséquences dramatiques. L'effacement du génocide au Cambodge, comme les autres thèmes abordés cette année (les migrations à la frontière mexicaine, la représentation à l'écran des gens du voyage), s'inscrit pleinement dans cette problématique, qui sera déclinée sous trois angles :

UNE PROGRAMMATION FILMIQUE

« Cambodge, les oubliés de l'Histoire »,
avec des œuvres de Rithy Panh, Serge Viallet et Nicolas Victorovic, reliées par le thème des laissés-pour-compte.

UNE EXPOSITION

« Cambodge, l'œuvre-mémoire de Séra et Vann Nath »,
centrée sur ces deux artistes. Cette exposition sera inaugurée en leur présence.

UNE TABLE-RONDE

« Cambodge, l'image contre l'effacement »,
qui s'inscrira dans la continuité du colloque de Paris 8, avec la participation d'Hélène Cixous, de Rithy Panh (sous réserve), de Séra, de Vann Nath, de Soko Phay-Vakalis et de Pierre Bayard (modérateur).



FORUM DES IMAGES (LES HALLES)

dans le cadre du festival « Un état du monde et du cinéma »

LES AUTRES FILMS SERONT EN ACCÈS LIBRE DANS LA SALLE DES COLLECTIONS PENDANT TROIS SEMAINES (PROGRAMME SUSCEPTIBLE D'ÊTRE MODIFIÉ)

Kampuchea : death and rebirth (1980), de Walter Heynowsky et Gerhard Scheumann
Les Gens d'Angkor (2003), de Rithy Panh
Les Artistes du Théâtre brûlé (2005), de Rithy Panh
Un Islam insolite (2006), d'Agnès Defeo
Au Pays des danseuses de pierre (2006), de Philippe Gasnier
About my father (2009), de Guillaume Suon Petit
Cambodge 80 projection (2009), de Lucas Vernier
L'Important, c'est de rester vivant (2009), de Roshane Saidnattar
Les Egarés (2010), de Christine Bouteiller
Le Veilleur (2010), de Céline Dréan

CONTACTS

Jean-Yves de Lépinay	jean-yves.de-lepinay@forumdesimages.fr
Laurence Briot	laurence.briot@forumdesimages.fr
Nathalie Benady	nathalie.benady@forumdesimages.fr

ADRESSE

Forum des images
2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
Renseignements : tél : + 33 1 44 76 63 00
Site : www.forumdesimages.fr

ACCÈS

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée)
et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)
RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D
(sortie Rambuteau, puis Forum des Halles – Place Carrée)
Bus : 67, 74, 85, arrêt « Coquillière les Halles »

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie), inaugurée le 2 décembre 2008, qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

CONTACTS

Soko Phay-Vakalis
Maître de conférences en arts plastiques (Université Paris 8)
mail : soko.phay@gmail.com

Pierre Bayard
Professeur de littérature française (Université Paris 8 et Institut Universitaire de France)
mail : bayard.sakai@wanadoo.fr

Pour en savoir plus : <http://www.cambodge-atelier-memoire.org>

L'ensemble de ces manifestations est organisé avec de nombreux soutiens, dont ceux de l'Institut Universitaire de France, de l'Université Paris 8 (EA 1579, « Littérature et histoires »), du Forum des images, de la Ville de Paris (Délégation Générale aux Relations Internationales), de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord, de l'agence de communication Around Design et de la revue *Art Absolument* qui leur consacre un hors-série, « Cambodge, mémoire de l'extrême ».